

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 9

Rubrik: Télévision : la TV bouc émissaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La TV bouc émissaire

Qu'elle trône bien en vue au salon ou, au contraire, pudiquement dissimulée derrière les portes coulissantes d'un meuble «étudié pour», la télé fait partie de notre quotidien.

Cependant, comme nous ne sommes pas encore tous des cathodiques pratiquants, nous osons nous élever, parfois, contre son culte de la facilité, sa quête de l'audimat et ses souverains poncifs. Nous les adultes, oui (quoique...), mais nos enfants?

Que n'a-t-on pas dit et écrit sur les faits et méfaits de la fée Téloche sur les mômes! Sociologues, pédagogues, psychologues ont déversé des flots d'encre et de salive sur cette inexpugnable «folle du logis» qu'est devenue la télévision. Cela n'a pourtant guère touché les parents, blanches colombes déjà bien trop occupées par leurs tâches quotidiennes (professionnelles et... domestiques) pour se plonger encore dans des ouvrages aussi scientifiques qu'ardus.

La TV buissonnière

René Blind et Michael Pool ont écrit un livre, paru ce printemps à Genève, aux Editions Jouvence. Ce bouquin sur l'enfant et la télévision, écrit dans un langage clair et persillé d'humour par deux pères (de famille), accessoirement enseignants et journalistes, s'adresse en priorité aux parents et aux éducateurs.

Chose curieuse, tout un chacun se plaît à fustiger un média que l'on consomme pourtant sans retenue... Or, la télévision n'est qu'un outil, capable du meilleur comme du pire. Et son avenir ne fait que commencer: les chaînes vont se multiplier (on a articulé, récemment à Montreux, le chiffre de 500), dont cer-

taines «interactives», qui ne manqueront pas de séduire nos gosses! Comment rendre ces derniers sensibles, conscients, critiques à l'égard de cette «télé parasite», de cette «mite du logis», qui ronge allègrement leurs loisirs? Les auteurs justifient leur démarche en précisant que, «face au téléviseur et aux enfants, le devoir et le pouvoir sont à (re?)prendre et qu'il est urgent de contrer cette passivité béate qui nous guette tous, adultes et enfants!»

MM. Blind et Pool ont certes raison de nous mettre en garde contre la bousculade télévisuelle... Mais on regrette que leur livre soit si subjectivement «anti-TV», quoi qu'ils en disent. Ils ne font que réactiver le clivage classique entre gens cultivés, voire blasés de tout, et les personnes dites «populaires» qui aiment à rêver devant leur petit écran. La condescendance des premiers pour les secondes – en matière de sujets «grand-public» télévisuels, cinématographiques, littéraires ou autres – m'a toujours paru injustement paternaliste...

Nounou électronique

Bien sûr qu'il y a mieux à faire, pour un gosse, que de se vautrer devant la télé – surtout s'il a des devoirs pour le lendemain... ou qu'il fait un temps superbe, propice à la promenade! Entre les lignes, les auteurs conseillent aux parents de prendre leurs responsabilités. Mais... à quoi bon prôner la fermeté à la maison, alors qu'elle n'existe pratiquement plus à l'école? On peut regretter que celle-ci ne soit plus guère capable de motiver l'enfant, de le stimuler, de lui donner le goût de l'effort. Laissé à lui-même en classe, surtout s'il est plus lent que ses copains, souvent seul à la maison au retour de l'école, car ses deux parents travaillent, l'enfant allume la télé – cette «nounou électronique» génératrice de paresse physique et/ou intellectuelle.



De cette nounou-là, les auteurs n'en veulent pas – moi non plus! Mais j'eusse souhaité qu'ils consacrassent une page ou deux aux bons côtés de la télévision. En tant qu'éducateurs spécialisés, MM. Blind et Pool n'ignorent sûrement pas qu'il existe des enfants et des adolescents «pas comme les autres», pour qui le fait d'aller à l'école, de se promener dans la nature, etc., n'est pas si simple. Un handicap, quel qu'il soit, peut vous empêcher de découvrir le monde comme vous le voudriez, sur le terrain. A l'autre extrémisme de la vie, il y a les aînés, qui ne sont plus aussi mobiles et «adaptables» que jadis. Pour tous ceux-là, la télévision est une fenêtre des plus précieuses. Le soussigné a découvert (entre autres choses) des expositions superbes grâce au petit écran – les musées n'étant pas tous équipés pour accueillir des visiteurs en fauteuil roulant... J'aime beaucoup la télévision, d'autant qu'elle ne m'a jamais asservi – je ne suis certainement pas le seul!

Cette «Télévision buissonnière», illustrée par Barrigue, me semble trop partielle pour aboutir à un verdict sans circonstances atténuantes. Les auteurs ont en effet délibérément ignoré les aspects positifs de la télévision, esquissés plus haut. Dommage...

Charles Bourgeois

«La Télévision buissonnière», René Blind et Michael Pool, Editions Jouvence